







LAURENCE BOONE

## Faire face à l'incertitude

La pandémie de Covid-19 nous a tous affectés, des chefs d'État aux simples citoyens. Je voyageais souvent dans les pays membres pour entendre leurs préoccupations, communiquer les messages de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et aider à instaurer une coopération et une coordination politique internationale. Du jour au lendemain, la Covid-19 a stoppé quasiment tous les déplacements professionnels.

Fortement corrélées à l'évolution du virus, les perspectives économiques sont plus incertaines que jamais. La Covid-19 a montré à quel point notre économie est tributaire d'un système de santé publique performant et de la fourniture de biens et services essentiels pour lesquels l'ouverture des marchés est indispensable. Cette pandémie catalyse des changements fondamentaux dans notre manière de consommer, de vivre, de voyager et de travailler, à l'heure où la coopération internationale faiblit. Or, aucun pays ne pourra s'affranchir seul du coronavirus.

### Établir la confiance

L'OCDE a été créée pour aider les décideurs politiques à faire face aux chocs économiques et sociaux sur la base des meilleures pratiques nationales et pour assurer la coopération entre les pays. Elle agit dans de nombreux domaines, de l'éducation à la finance en passant par la santé, l'innovation et le commerce. L'OCDE peut fournir des conseils de politique économique fondés et émettre des normes et des principes adéquats favorisant une économie globale ouverte et juste.

Il s'agit désormais d'utiliser cette capacité pour permettre une meilleure qualité de vie après la crise, en conseillant les gouvernements

sur la manière de redonner confiance aux entreprises et aux ménages. Cela nécessite d'investir dans les systèmes de santé et de mettre en place des dispositifs efficaces pour assurer les tests, le traçage et le confinement. Les banques centrales et les gouvernements doivent également soutenir l'économie en s'adaptant à l'évolution de la situation.

Rétablir la confiance implique de présenter une vision crédible et une voie inspirante vers un avenir plus vert, sûr et inclusif. La Covid-19 a montré que nos réticences à changer sont dues aux incitations, non à la technologie. Le progrès nous a déjà fourni de nombreux outils pour produire de l'énergie, voyager, vivre et travailler de manière plus durable et sûre. Pourtant, certains pays construisent encore des centrales électriques alimentées aux énergies fossiles et les investissements numériques ne sont pas à la hauteur. Il apparaît aussi que de nombreux systèmes de formation ne bénéficient pas aux personnes les moins bien formées et sans emploi, plus durement touchées par la crise. Or, traiter les inégalités générées ou accélérées par la crise constitue la clé d'une croissance durable.

Aujourd'hui, ma tâche consiste à favoriser un consensus afin que les meilleurs leviers disponibles soient utilisés face à la crise et que le redémarrage économique soit optimisé. L'OCDE dispose d'une combinaison unique alliant recherche analytique et expérience de décideurs politiques. En ces temps incertains, nous devons nous assurer que le rythme de nos travaux permette aux États membres d'en bénéficier quasiment en temps réel.

Laurence Boone est économiste en chef de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), à Paris.